

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 57 (1984)
Heft: 7-8

Rubrik: Schweiz. Vereinigung der Feldtelegraphenoffiziere und -unteroffiziere

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tionnelles et territoriales se situe au niveau de la base aérienne. A ce niveau, le commandement de la base réunit sous son autorité toutes les unités stationnées sur la base.

Cette organisation permet à l'armée de l'air: d'assurer la défense aérienne de l'espace national; de maintenir une capacité de riposte immédiate contre toute attaque du territoire ou de ses approches terrestres et maritimes; de maintenir une capacité d'intervention outre-mer.

La force aérienne tactique (FATAC)

La force aérienne tactique, outil majeur de la défense, met en œuvre les systèmes d'arme qui constituent la capacité offensive anti-forces de l'armée de l'air.

Les moyens organiques

La France dispose de 21 escadrons de combat: 8 escadrons de Mirage III E; 8 escadrons de Jaguar; 2 escadrons de Mirage 5 F; 3 escadrons de Mirage III R et R, soit au total 315 avions de combat. Le Jaguar, grâce à sa capacité de ravitaillement en vol, constitue une arme redoutable et efficace lors d'une action extérieure.

Les forces de défense aérienne

Elles disposent de moyens divers pour assurer la protection du territoire national. En premier lieu, un réseau de détection comprenant une couverture radar de l'ensemble du pays. Plusieurs escadrons d'intercepteurs regroupant au total 120 Mirage F I et Mirage F III C assurent en temps de paix la police de l'air en interceptant d'une manière ferme la cinquantaine d'appareils qui, chaque année, s'égarerent et survolent la France sans autorisation. Dans leurs missions d'interdiction de l'espace aérien, les intercepteurs français sont appuyés par l'artillerie antiaérienne qui met en œuvre des systèmes d'armes anti-missiles comme le Hawk, le Crotale ou le Roland et des pièces de 40, 30 et 20 mm.

Le commandement du transport aérien militaire (COTAM)

L'efficacité des opérations militaires repose, quelle que soit l'action engagée, sur la mobilité et la rapidité des ressources en effectifs et matériels mis en œuvre.

La flotte de transport se compose de 240 avions Transall C160, DC 8, Nord 2501, Nord 202 et Mystère XX ainsi que d'une centaine d'hélicoptères PUMA, Alouette II et Alouette III. Chaque jour, le COTAM parcourt plus de 70 000 km, transporte 60 tonnes de fret et 1500 passagers, largue 8 tonnes de fret et 1100 parachutistes. La France dispose d'une aviation moderne et efficace.

Les forces de Gendarmerie

La Gendarmerie Nationale est une de plus vieilles institutions françaises. Elle est l'héritière de «Maréchaussée de France», force militaire qui fut pendant des siècles le seul corps exerçant des fonctions de police.

Née de la nécessité, formée et rodée au cours des siècles, la Gendarmerie est profondément intégrée à la vie nationale.

La Gendarmerie veille à la sécurité publique. Elle participe, par ailleurs, à la défense militaire de la nation.

Ses missions peuvent être classées en trois grandes catégories: missions de police; missions militaires de défense; missions diverses.

Missions de police

Les missions de police ont pour but de maintenir le bon ordre, de protéger les personnes et les biens et de faire respecter la loi.

Missions de défense

En temps de paix, elle participe à l'administration des réserves des trois armées et à la préparation de la mobilisation

En cas de crise, comme lors de conflits, l'élargissement de ses missions fait de la Gendarmerie Nationale un moyen important de la défense du territoire. Son rôle concerne l'exécution des mesures de mobilisation des forces armées. Elle assure la sécurité et la liberté de la circulation sur toutes les voies de communication.

Missions diverses

La Gendarmerie prête son concours à la presque totalité des ministères en ce qui concerne l'application de la réglementation, l'exécution d'enquêtes, la recherche et la diffusion de renseignements.

Principes d'action de la Gendarmerie

La gendarmerie est une force essentiellement

militaire qui relève du ministre de la Défense. Composée de personnel de carrière, elle est fortement «hiérarchisée». Son état militaire la rend disponible en permanence et lui interdit de s'immiscer dans les questions touchant à la politique ou d'exécuter des missions occultes. Son organisation qui la rend présente en tous lieux lui permet d'être en contact direct et permanent avec la population.

La Garde républicaine de Paris (à pied et à cheval:) descendant du «guet royal» institué par Saint-Louis; c'est une formation de tradition. La Garde républicaine a pour vocation première d'assurer des missions de sécurité et des services d'honneur au profit des instances gouvernementales et des hautes autorités de l'État.

La gendarmerie compte un effectif d'environ 85 000 hommes.

Elle est équipée des matériels les plus divers: hélicoptères, blindés, radars, bateaux.

La gendarmerie trouve son originalité dans l'idée de confier à un corps militaire des tâches civiles.

Son efficacité réside, pour une large part, dans l'action combinée de ses forces territoriales et mobiles. (A suivre)

SCHWEIZ. VEREINIGUNG DER FELDTLEGRAFENOFFIZIERE UND -UNTEROFFIZIERE

Verbale della 53^a Assemblea Generale del 1^o giugno 1984 a Bellinzona

Il testo integrale in lingua tedesca sarà pubblicato sul prossimo PIONIER numero 9. Das ausführliche Protokoll in deutscher Sprache wird in der nächsten Ausgabe PIONIER Nummer 9 publiziert.

In una azzeccata giornata di primavera, Bellinzona ha accolto i 181 soci, soci onorari e ospiti giunti con mezzi pubblici e privati da tutta la Svizzera. Raduno nell'Aula Magna della Scuola Arti e Mestieri. Alle ore 11.30, il presidente centrale, cap R. Huber, dichiara aperta la 53^a Assemblea Generale.

Sono presenti 171 soci con diritto di voto. Maggioranza assoluta 86.

Il presidente porge il benvenuto nelle tre lingue nazionali ai soci presenti ed in particolare agli ospiti:

- Colonnello divisionario Josef Biedermann, capo d'arma delle trp trm
- Colonnello Bernard Delaloye, cdt S e tg e tf da campo
- Tenente colonnello Albert Keller, sost. cdt S tg e tf da campo
- Maggiore Sandro Vanetta, cdt Gr eser TT 12
- Maggiore Remo Lardi, segretario di concetto del Dipartimento cantonale militare e rappresentante del Consiglio di Stato
- Onorevole Avvocato Pietro Pellegrini, Municipale di Bellinzona
- Signor Walter Damke, vicedirettore Radio Svizzera SA
- Cap Walter Brogle, segretario centrale ASTT

– Signor Claudio Tognetti, presidente sezione Ticino ASTT

ed ai soci onorari:

- Colonnello divisionario Ernst Honegger, già capo d'arma delle trp trm
- Tenente colonnello Josef Muri, già sost. cdt S tg e tf da campo
- Maggiore Fritz Meuter, stato maggiore S tg e tf da campo

Impossibilitati di partecipare all'Assemblea Generale si sono scusati:

- Signor Ing. Rudolf Trachsel, direttore generale delle Telecomunicazioni
- Signor Ing. Gaston Baggenstoss, direttore della Radio Svizzera SA
- Colonnello divisionario Antoine Guisolan, già capo d'arma delle trp trm, socio onorario
- Colonnello Fritz Locher, già cdt S tg e tf da campo, socio onorario

Si sono scusati il Maggiore Maurice Bargetzi, membro fondatore della nostra società, e 37 altri camerati.

Il presidente centrale dà quindi la parola al Maggiore Remo Lardi che porta ai presenti il benvenuto dell'autorità cantonale.

Vengono quindi sbrigiate le varie trattande previste dall'ordine del giorno e di cui citiamo i punti più salienti.

Approvazione del verbale dell'AG 1983

Il verbale dell'ultima Assemblea Generale, redatto dal cap André Longet del GL Ginevra, è stato spedito a tutti i partecipanti e non se ne dà lettura. Il verbale viene approvato all'unanimità. A nome dell'AG, il presidente centrale ringrazia il redattore, cap André Longet, e il traduttore, cap Henri Scheller, GL Losanna, per l'ottimo lavoro svolto.

Decessi

Il comitato centrale ha dovuto deplorare il decesso di due camerati:

- Cap Bernard Gottlieb, membro veterano, anno 1903, GL Winterthur
- Maggiore Albrecht Theodor, membro veterano, anno 1904, GL Rapperswil

All'inizio del mese di aprile ci è pure giunta la notizia del decesso del cap Heinrich Dinten, presidente dell'ASTT. In memoria dei defunti i presenti si alzano per un istante di raccoglimento.

Ammissioni e dimissioni

Nel corso dell'ultimo anno si sono registrate 13 ammissioni e 7 dimissioni. L'attuale effettivo della società è quindi di 634 soci così ripartiti:

- 492 soci attivi
- 136 soci veterani
- 6 soci onorari

Mutazioni dei capigruppo locali

GL Berna:

Il ten Rudolf Egger subentra all'aiut suff Rudolf Meier

GL Zurigo:

Il ten Fritz Hirschi subentra al cap Lienhard Brunner

Il comitato centrale ringrazia i capigruppo uscenti e augura ai subentranti grandi soddisfazioni nella loro nuova attività.

Rapporto del presidente

Ogni partecipante all'AG ha ricevuto il rapporto del presidente che è pure stato pubblicato nel PIONIER del mese di:

- marzo in lingua tedesca
- aprile in lingua francese



Omaggio del Comitato Centrale al capo d'arma, col div Biedermann



Da sinistra i membri del Comitato Centrale: cap Grossi, capo S Colombo, presidente centrale cap Huber, cap Doninelli, magg Galli

Rapporto finanziario

Con la documentazione per l'AG 1984 ogni partecipante ha pure ricevuto il rapporto finanziario e il preventivo per l'anno in corso.

Il rapporto dei revisori è presentato dal cap Toni Hirsiger, GL Berna, il quale raccomanda all'assemblea l'accettazione dei conti così come presentati e ringrazia il cassiere per l'ottimo lavoro svolto.

I due rapporti e il preventivo del 1984 vengono approvati dall'AG.

Alla fine del rapporto finanziario il cassiere centrale attira l'attenzione dei presenti sui seguenti punti:

- con il mantenimento dell'attuale tasso di fr. 10.- l'anno prossimo avremo delle serie difficoltà finanziarie;
- a parte il bonifico dell'importo che eccede i fr. 20.- sulle spese di viaggio, ci preoccupano le crescenti uscite per il tiro decentralizzato alla pistola;
- nel 1985 dovremo pure sopportare la non indifferente spesa per la ristampa dell'elenco dei soci;
- constatato che l'aver al 31 dicembre 1984 scenderà a fr. 3000.- ca., il comitato centrale proporrà alla prossima assemblea un aumento della quota sociale.

Relazioni

Le relazioni esposte dal capo d'arma, colonnello divisionario Josef Biedermann, e dal cdt S tg e Tf da campo, colonnello Bernard Delaloye, saranno pubblicate sui prossimi numeri del PIONIER.

Proposte del gruppo locale di San Gallo

Con lettera del 27 settembre 1983, il GL di San Gallo incarica il comitato centrale di esaminare la seguente proposta e di apportare le necessarie aggiunte o modifiche al regolamento del tiro decentralizzato alla pistola.

Da parecchi anni, ufficiali e sottufficiali superiori vengono equipaggiati con la nuova pistola d'ordinanza modello «SIG 75». Questa nuova arma è concepita in particolare per i tiri tipo «combattimento ravvicinato» a delle distanze attorno ai 30 m, mentre la pistola d'ordinanza abituale possiede una portata attorno ai 50 m.

Ora per eliminare la disparità in occasione del campionato decentralizzato, il GL San Gallo propone di creare un'altra categoria per tiri alla



Bellinzona, in veste primaverile, saluta gli ospiti provenienti d'oltre San Gottardo

distanza di 25 m. Il gruppo locale avrebbe la facoltà di scegliere la partecipazione alla distanza di 25 o 50 m.

Con lettera del 18 novembre 1983 il comitato centrale risponde che è disposto ad elaborare delle proposte, da sottoporre ai gruppi locali durante l'anno in corso e presentare per approvazione alla prossima assemblea generale. L'Assemblea Generale approva la proposta del comitato centrale.

Proposta del gruppo locale di Coira

Il 28 marzo 1984 il gruppo locale di Coira chiede all'Assemblea Generale d'apportare la seguente modifica all'art. 6 degli statuti:

Con l'aumento del prezzo dell'abbonamento del PIONIER è sempre più difficile per i capi gruppo locali far comprendere ai soci l'obbligatorietà d'abbonarsi alla nostra pubblicazione ufficiale. Negli ultimi tempi, a causa di quest'obbligo, parecchi nostri soci hanno minacciato di dimissionare dalla società.

Anche durante l'ultima assemblea generale del nostro gruppo locale, il 19 marzo 1984, parecchi soci si sono lamentati del contenuto dell'art. 6 degli statuti. Ad una costosa presentazione fa difetto il contenuto, gli articoli trattati s'indirizzano ad altri lettori e interessano solo in minima parte i nostri soci. Parecchie volte le notizie

tecniche che vengono pubblicate sono già a conoscenza dei nostri colleghi. La poche informazioni riguardanti la nostra società non giustificano il prezzo dell'abbonamento.

La nostra proposta tiene conto della necessità di sostenere il PIONIER. Dovrebbe quindi essere obbligatorio un abbonamento per ogni gruppo locale e dar la possibilità ai soci interessati alla rivista d'abbonarsi personalmente.

Il GL di Coira propone di modificare l'articolo 6 degli statuti come segue:

«L'organo ufficiale della società è il PIONIER. L'abbonamento è facoltativo per i soci attivi e veterani. Un esemplare è obbligatorio per ogni gruppo locale. Ai soci onorari l'abbonamento è offerto dalla società».

Anche in questa occasione il comitato centrale ha comunicato, lettera del 3 maggio 1984, al GL di Coira che elaborerà la proposta.

Questa sarà sottoposta, nel corso del 1984, ai GL e portata per approvazione all'AG del 1985. La proposta del comitato centrale è accettata dalla maggioranza dei presenti.

Nomine statutarie

Il primo revisore, capitano Toni Hirsiger, giunge al termine del suo mandato. Al suo posto subentra l'attuale secondo revisore, il Iten Friedrich Schüpfer del GL Lucerna. Quale nuovo secondo revisore il comitato centrale propone il Iten Max Koller del GL Winterthur.

La proposta del comitato è accettata all'unanimità. Per il 1984 sono quindi nominati: primo revisore: Iten F. Schüpfer; secondo revisore: Iten M. Koller.

Proclamazione onorificenze

Conformemente agli statuti, art 3, capoverso b, il presidente centrale promuove «Veterani» i seguenti 17 camerati nati nel 1924:

Maggiore Sandro Vanetta	GL Bellinzona
Maggiore Fritz Müller	GL Berna
Maggiore Charles Steffen	GL Berna
Maggiore Oskar Studer	GL Berna
Iten Leo Baumgartner	GL Berna
Aiut suff Hugo Flückiger	GL Bienne
Iten Jean Linder	GL Losanna
Capo S Jean-Jacques Lauper	GL Losanna
Cap Willy Mader	GL Neuchâtel
Cap Walter Bracher	GL Olten
Cap Emil Beeler	GL San Gallo
Aiut suff Alfred Meienhofer	GL San Gallo
Cap Karl Müller	GL Thun
Iten Heinrich Huber	GL Winterthur
Maggiore René Kläy	GL Zurigo
Aiut suff Fritz Meyner	GL Zurigo
Capo S Hansjörg Sigris	GL Zurigo

Come tradizione il presidente centrale consegna ai «Veterani» presenti il bicchiere di peltro. A nome dei camerati «Veterani» il maggiore Vanetta ringrazia l'assemblea.

Come ricordo dell'AG 1984 e in ringraziamento per il lavoro svolto a favore del S tg e tf da campo viene consegnato il libro «Manifesti sul Ticino» a:

- Colonnello divisionario J. Biedermann
Per la sempre ottima intesa verso noi ufficiali e sottufficiali del telegrafo da campo, sia nel settore dell'equipaggiamento, dell'istruzione o altri desideri.
- Maggiore Fritz Meuter
Dopo essere stato per 30 anni al centro dell'attività del S tg e tf da campo, il maggiore Meuter andrà in pensione, per raggiunti limiti d'età, a fine estate. In tutti questi anni egli si è sempre prodigato per la nostra società.

Prende la parola il maggiore Meuter che ringrazia l'assemblea per questo dono. I presenti esprimono il loro riconoscimento al maggiore Meuter con un lungo e caloroso applauso.

Anche quest'anno il colonnello divisionario E. Honegger, socio onorario della nostra società, ha gentilmente offerto un premio da attribuire ad una persona che si è particolarmente distinta in favore della nostra società.

Il laureato di quest'anno è il nostro presidente cap R. Huber il quale, sorpreso ed emozionato, ringrazia il colonnello divisionario E. Honegger per questo suo nobile gesto.

Proclamazione risultati del tiro

I risultati sono stati pubblicati sul PIONIER numero 6. I gruppi locali posseggono l'elenco completo.

Prima di chiudere l'assemblea il presidente centrale esprime il suo sincero riconoscimento

e ringraziamento al S tg e tf da campo e alla Radio Svizzera SA per l'apprezzato aiuto finanziario.

L'ultima informazione concerne la prossima

Assemblea Generale che avrà luogo nei giorni 20 e 21 giugno 1985, probabilmente nel Locarnese.

Sono le 13.10 e il presidente centrale dichiara chiusa la 53ª Assemblea Generale.

Alla fine dell'assemblea, presso l'entrata principale della Scuola Arti e Mestieri, i nostri camerati della ASTT Sezione Ticino hanno effettuato un lancio di piccioni viaggiatori.

In seguito, nel palazzo civico di Bellinzona, ha avuto luogo l'aperitivo allietato dalle note della bandella TT. In quest'occasione ha preso la parola l'onorevole Pietro Pellegrini a nome dell'autorità comunale. Il pranzo ha avuto luogo alle 13.45 presso il ristorante Corona. La manifestazione chiude in allegria e con un cordiale arrivederci al 1985.

ASTT INFORMAZIONI REGIONALI

Pace e scienza

Dopo questo breve iter sulla vita di Einstein, ponendo vicine le due espressioni scienza e pace, mi permetto una altrettanto breve carrellata su qualche aspetto, stuzzicando nel lettore il senso del ragionamento e della riflessione, creando la possibilità di un discorso sensato sulla validità dell'esistenza di un esercito armato, la pace e l'atteggiamento dell'essere umano in società.

Noi viviamo e cerchiamo di installarci nel nostro ambiente nel modo migliore; ci arrangiamo. Se un tempo si accettava, incondizionatamente, la verità che l'essere umano poteva usufruire di tutto quanto offre la natura, la creazione, il mondo o l'ambiente naturale, senza l'influenza del pregiudizio di qualsiasi ideologia filosofica o politica, oggi è confermato scientificamente, che gioia, che tutto quanto ci sta a disposizione è un «tantum» fisso, un'energia precisamente quantificata che nessuno può aumentare o diminuire o consumare.

Aderendo al logico ritmo naturale abbiamo una prima garanzia per la continuità dell'insieme, dell'ambiente vitale per e con l'umanità.

L'essere umano fa parte di questo insieme. A lui compete l'onere e il compito della decisione sul come fare, a differenza di qualsiasi essere vivente. Questo senso della autodeterminazione del ragionamento pone l'uomo continuamente davanti a due possibilità, solo davanti alla morte ne ha una sola e questo rientra nel circuito chiuso, nel ritmo naturale obbligato. L'energia non viene consumata, ma trasformata. Così si mantiene la quantità, cambiando o trasformando, secondo le nostre esigenze, la forma o lo stato dell'energia.

Ecco le due possibilità: trasformare diligentemente o no, mantenendo l'equilibrio nella distribuzione dell'energia o no; quanto accade oggi, come agisce l'uomo, in quale rapporto si trova l'umanità con la natura, sono domande alle quali ognuno può rispondere scegliendo fra le due possibilità. Le risposte possono, purtroppo, essere colorate di pregiudizi e di scelte fatte più o meno aderenti al logico ritmo naturale universale.

Se Einstein e altri hanno rinunciato a qualsiasi ideologia filosofica, aderendo coscientemente o no a quella naturale, mettendo la scienza al servizio dell'umanità sotto l'aspetto più positivo, quello della felicità, è perché hanno scelto fra le due possibilità, quella più saggia.

Considerando, assieme ai cinque sensi che noi, erroneamente, crediamo siano i soli (numericamente), quello dell'equilibrio, è inevitabile che ci sia una reazione quando si accerta o avverte uno squilibrio. La pura constatazione della situazione nuova non può essere valutata come reazione. Solo un ristabilimento dell'equilibrio può essere considerato l'effetto reazionario, ragionato solo da parte dell'uomo, scegliendo una delle due possibilità, garantendo l'equilibrata continuazione della creazione, del logico ritmo naturale.

La preparazione intensa di materiale bellico rappresenta una sottrazione di energia che dovrebbe servire per scopi pacifici e diventa di conseguenza un raddoppio dell'effetto distruttivo.

E qui si presentano ancora una volta le solite due possibilità. O si compete in maniera pacifica a livello culturale o si minaccia l'altro brutalmente volendolo obbligare ad accettare le condizioni poste unilateralmente facendo la guerra. Noi non vogliamo la guerra. La Svizzera vuole difendere la propria cultura e il territorio organizzandosi. Per questo non abbiamo un'armata ma siamo un'armata e la scienza ci serve per consolidare la cultura e rendere confortevole l'ambiente sostenendo una convivenza pacifica.